

GILLETTE ORDERS

Ferdinando Frega — Nando the Scribe

Gillettenarrative.com

LES COMMANDES GILLETTE

“Le premier bon de commande Gillette. Bien avant le papier, bien avant l’encre.”

Chaque matin, ce foutu voisin avait le même problème. Il avait taché de gras sa peau de bête en mangeant et n’avait aucun moyen de la nettoyer — les gens de la lessive n’étaient pas encore arrivés sur le marché, et la cité lacustre vivait de ce qu’elle avait.

Il avait un rendez-vous galant. La fille primitive du deuxième lot l’attendait, avec sa mère et sa tante, et il devait se présenter sans le moindre défaut.

Le problème restait entier. Comment le résoudre ?

Un marchand autochtone venu du Canada s’est présenté. Il avait sur lui son premier bon de commande, rédigé en langue crie, et il a tout de suite vu que personne n’avait jamais résolu cette affaire de peau à garder propre — et qu’un marché était né de ce vide.

C’est là que l’idée est venue.

Si tu ne peux pas la nettoyer, coupe la partie abîmée. Prends une lame.

C’est à cet instant qu’est né le bon de commande Gillette — celui qui, bien des années plus tard, allait servir sur le marché américain au milieu du XIXe siècle.

Mais le système n’a jamais changé : si tu ne peux pas la nettoyer, mieux vaut la couper. Et depuis ce moment-là, ça ne s’est plus jamais arrêté.

Ferdinando